

Projet ALPES
4T 3T
Saulxures sur Moselotte
1995-1999

L'expérience relatée est un exemple de mise en oeuvre de pédagogie du projet sur une longue durée.

Face à une classe difficile, composée d'élèves démotivés, éprouvant des difficultés à vivre en groupe, les enseignants ont choisi de travailler sur le comportement des élèves, non pas à l'intérieur de la classe, mais délibérément en dehors.

Ils ont proposé des projets successifs, d'ampleur croissante, en commençant par l'organisation d'un pique-nique de proximité, pour aboutir à l'ascension de La Roche Faurio (3730m), dans le Massif des Ecrins, en fin de troisième, en passant par des randonnées, des mini-camps.

L'expédition alpine a été financée par la classe, par la vente de pendules, entre autres.

Les savoir-être acquis dans le cadre de ces projets ont trouvé une répercussion dans la vie de la classe.

Le compte-rendu de l'expérience présente l'histoire du projet, ses différentes actions, les témoignages des acteurs, le bilan des enseignants.

S O M M A I R E

1. Présentation de l'établissement et historique du projet

- Constats
- Recherche d'une solution et ancrage dans le projet d'établissement
- Inventaire des ressources
- La symbolique de la montagne

1. Le projet en lui-même

- Descriptif et déroulement, chronologie des actions
- Démarche pédagogique, actions pédagogiques

1. Evaluation

2. Documents de travail

3. Témoignages

PRESENTATION

L'établissement

Saulxures est une petite ville située au fond d'une petite vallée des Hautes Vosges. Le Lycée Professionnel Régional (L.P.R.) est donc relativement isolé, loin de l'animation urbaine et des lieux de "culture".

L'apparente ingratitude de l'endroit, pour un adolescent, se complète par l'absence des commerces ou des lieux de rencontre habituels.

Les professeurs y sont relativement peu nombreux et se connaissent plutôt bien.

Les élèves

Souvent en situation d'échec, orientés "par défaut", les élèves appartiennent essentiellement à deux types :

- les jeunes de la vallée ne voulant pas "bouger" de leur village et qui souvent ne s'éloignent que très peu des environs de leur "foyer".
- des citadins en situation difficile, tant sur le plan scolaire qu'au point de vue familial et social, venus se mettre "au vert".

On y trouve en outre quelques internes, venus de loin, et dont la présence s'explique par l'existence à Saulxures d'une section "Scierie" et d'un CAP de "bûcherons ouvriers sylviculteurs", spécialité rare au niveau national.

On enregistre peu d'actes de violence, l'ambiance est relativement calme.

Cependant, nombre d'élèves se montrent bien peu confiants face aux autres, face à la société, face au système scolaire, face à l'avenir.

Les familles sont souvent "éclatées", les séparations mal vécues.

Par ailleurs, les jeunes n'effectuent que très peu de sorties, même dans la nature environnante.

Au total, trois cents élèves se répartissent dans cinq sections professionnelles et un cycle technologique.

C'est ce dernier qui a fait l'objet du "Projet Alpes" dont il sera question ici.

HISTORIQUE DU PROJET

Le Lycée professionnel de Saulxures a souhaité, dès que cela a été possible, accueillir un cycle technologique.

Ces élèves souvent dérouterés par le système scolaire trouvent rarement dans les familles ou foyer d'accueil de quoi se remettre mentalement « à flot ».

Nous avons constaté

- Un manque de cohésion au sein du groupe.
- Une inquiétude paralysante des adolescents face à l'avenir, liée notamment à l'incapacité de construire « un » ou « des projets cohérents ».
- Un manque dramatique de référents, au sein des familles, concernant le savoir-être.
- Que l'arrivée dans un petit établissement de zone rurale n'est pas toujours bien vécue par des jeunes citadins.
- Le milieu naturel fait souvent effet de repoussoir auprès des adolescents.

Recherche d'une solution

Une action semblait souhaitable, elle s'appuierait sur le projet d'établissement, et tout particulièrement dans l'énumération qui est faite des "Leviers d'action" :

- Améliorer la qualité et l'efficacité de votre enseignement.
- Faire en sorte que l'élève soit en bonne condition de réception.
- Imaginer des activités de décloisonnement Elèves/Personnels.
- Créer un terrain favorable pour mieux connaître l'adolescent et ses problèmes.
- Mettre en place des actions jugées déterminantes sur l'attitude du jeune en cours, donc sur la qualité du vécu.
- Créer un collectif de réflexion sur la vie de groupe et l'éducation à la citoyenneté.

Dans un premier temps la grande difficulté fut de réunir une équipe pédagogique convaincue de l'utilité de la démarche, en accord avec le Chef d'établissement.

Si ce projet pu être mené à son terme, ce fut d'abord grâce à la cohésion de l'équipe de sept professeurs : Technologie (2), Français, Math, Sciences, Allemand, Dessin, Education Physique.

Inventaire des ressources

- Une équipe de professeurs attachés au milieu dans lequel ils vivent et désireux d'agir.
- Un noyau de trois profs motivés par les activités de Plein Air et pratiquant la Moyenne et la Haute Montagne.
- Un établissement calme, au pied des Hautes Vosges.
- Un projet d'établissement axé sur les activités périscolaires.

Les idées "force"

- Transformer le handicap initial de la situation excentrée en "atout".
- Aller au devant du milieu naturel au lieu de le fuir.
- Permettre aux élèves de connaître ce milieu environnant afin d'éviter que l'école ne soit perçue comme lieu fermé, isolé du reste du monde.
- Amener les élèves à utiliser les qualités de chacun et les particularités du groupe dans des projets liés aux activités de plein air.
- Mettre en évidence et de façon systématique les qualités de savoir être développées par le projet (ou même exigées).

- Rendre effective l'idée d'Equipe Pédagogique par un contrat permanent de ses membres au cours de très brèves mais très fréquentes réunions, à la demande de n'importe quel professeur de la classe.
- Enfin utiliser et mettre en avant la "Symbolique" comme élément moteur, mettre en pratique la métaphore de la Montagne et de son Ascension.
- Aucun professeur ne sera obligé formellement de participer à toutes les activités impliquées par le projet. En effet il est indispensable que chaque membre de l'équipe soit volontaire. Personne ne doit se sentir contraint. De plus l'engagement de chacun pourra être différent, chacun des membres de l'équipe n'a pas forcément les aptitudes nécessaires ou indispensables à la pratique, même modeste, de l'alpinisme. Ceci s'étend aussi bien pour les professeurs que pour les élèves.
- Une idée s'imposera bientôt et qui n'était pas apparue comme évidente à tous au départ : la substance du projet réside dans la préparation, l'ascension proprement dite est postérieure, c'est le "plus". Le véritable enjeu c'est de former le groupe, que chacun y trouve sa place, définir les règles de fonctionnement, apprendre à les respecter.
- L'équipe des professeurs se réclame délibérément de la Pédagogie de Projet et ceci en implication directe dans le projet d'établissement.
- Comme cela a été dit préalablement nos élèves construisent mal leurs projets, et par là même manquent de motivation dans leur vie quotidienne et par conséquent dans leur vie scolaire.
- Un projet fédérateur semble indispensable pour casser cette habitude du "coup par coup" trop souvent devenu la règle à laquelle l'image de l'enseignement scolaire, divisé en matières qui communiquent mal, ne déroge que très peu.

LA SYMBOLIQUE DE LA MONTAGNE

Sans se lancer au risque de s'y perdre, dans des considérations aussi mystiques qu'ésotériques, il semble nécessaire, avant d'aller plus loin, de rappeler ce que peut-être la symbolique de la montagne.

Cette symbolique est multiple : elle tient de la hauteur et du centre (axe et pôle).

- La montagne, en tant qu'elle est haute, verticale, élevée, rapprochée du ciel, participe du symbolisme de la transcendance.
- En tant qu'elle est centre (lieu et représentation du sacré) elle participe du symbolisme de la manifestation, de la révélation.
- La montagne exprime aussi les notions de stabilité, d'immutabilité, parfois même de pureté;
- Graphiquement elle est représentée par le triangle droit. 
- Depuis l'antiquité, elle est aussi souvent le séjour des dieux, et son ascension est figurée comme une élévation vers le ciel.
- Chez les Africains, les montagnes jouent le rôle d'êtres fabuleux, hantés par des forces cachées. C'est un lieu où réside le sacré : on ne peut y pénétrer sans un guide -l'initiateur- sous peine de danger mortels ; symbole du désir de l'initiation en même temps que de ses difficultés.
- Dans certaines peintures chinoises ou celles de Leonard de Vinci, le sommet d'une montagne n'est pas seulement un beau motif pictural, il symbolise la résidence des divinités solaires, les qualités supérieures de l'âme, la fonction surconsciente des forces vitales.

L'ascension

- Elle est valorisation.
- Tout progrès en valeur est conçu comme une montée (Bachelard). La verticalité serait la ligne du qualificatif et de l'élévation.
- L'ascension est évidemment de nature spirituelle, l'élévation est un progrès vers la connaissance.
- L'ascension d'une montagne appartient à la connaissance de soi et se qui se passe au dessus d'une montagne conduit à une connaissance bien plus grande.
- Sans doute la montée est-elle avant tout une intériorisation.
- Sans développer beaucoup plus avant, il est sans doute nécessaire d'évoquer l'idée de la cordée. La corde qui relie le guide à son groupe est aussi le lien matériel entre les membres de l'équipe ; c'est le symbole de la solidarité nécessaire et sans qui rien ne serait possible.

DEROULEMENT

Les sorties en général

Il est plus courant de trouver en matière de sortie en groupe classe, deux types d'action :

- La sortie (visite d'entreprise, voire promenade ou randonnée) destinée à favoriser une relation nouvelle entre les élèves et les professeurs et située en fin de première année de cycle, de façon à en tirer le bénéfice en deuxième année.
- Le voyage de fin d'année, sorte de gratification pour bonne conduite, clôture du cycle de travail et presque "réconciliation" ultime avant les adieux.

L'expérience qui a été tentée ici est d'une toute autre nature.

Les actions en elles-mêmes

Sur une classe de cycle technologique le projet est établi sur deux ans et fondé sur l'idée de progression, à la fois dans la nature et dans les ambitions de sous-projets successifs.

- Première sortie en 4ème : un simple pique-nique au delà du portail. Le but est de souligner le lien entre l'école et le monde extérieur, éviter que l'établissement scolaire ne soit ressenti comme un milieu "carcéral". Un court moment passé "dehors"!... c'est un peu une récréation, mais c'est le début d'une relation différente entre élèves d'une même classe, entre les élèves et les professeurs, c'est l'esquisse d'une relation autre que celle du rapport d'autorité ou de la transmission d'un savoir.

Puis suivrons progressivement des sorties de plus longue durée et un peu plus ambitieuses.

- La visite du lac de Saulxures a duré une demi-journée. Ce petit lac a été récemment créé de toutes pièces et il devient un pôle important pour le site qui possédait jusque là assez peu d'attraits sur le plan touristique. Il a été l'objet d'études sérieuses et approfondies, c'est l'occasion de découvrir le fruit d'un projet mené à son terme à l'échelle d'une petite commune.
- La sortie suivante dura une journée, il s'agissait de découvrir le Massif Vosgien sous la neige avec des raquettes aux pieds. Mais pour des raisons de disponibilité de matériel et d'encadrement, il fut convenu que la classe serait divisée en deux groupes qui ne sortiraient pas le même jour.
 - Le hasard voulut qu'un groupe marche par très beau temps et l'autre sous la neige, le vent, la pluie.
 - Il est significatif de constater après coup que les deux groupes conservent un excellent souvenir de la sortie, l'expérience a été l'occasion de se connaître encore mieux, de faire équipe, de s'entraider : on attend les élèves en difficulté, on prête son matériel, on tend la main, on partage le boire et le manger.
 - Et puis déjà on "suit le guide" : en la circonstance, le guide est un accompagnateur professionnel de moyenne montagne. Souvent c'est lui le "prof", c'est lui qui détient le pouvoir principal, qui dirige le groupe, qui explique. Il prend très mal qu'on le vouvoie. Son autorité est indéniable, mais elle utilise d'autres "leviers". Pour les élèves c'est une expérience nouvelle.
 - Le bilan de cette sortie est satisfaisant, il permet d'envisager...une suite.
- Cette fois la sortie est prévue pour le printemps. Mais si on veut faire plus il va falloir organiser, calculer, compter.
 - Il s'agit d'une marche découverte de 4 jours, avec comme centre d'intérêt, une commune proche : La Bresse dont les activités industrielles et surtout touristiques, permettent un essor assez important.
 - Quatre jours de vie en groupe, cela ne s'improvise pas. Il faudra maintenant que chacun s'implique dans le projet : Profs, Elèves, Parents. Un calendrier est établi. Il comporte :
 - Des réunions de l'équipe pédagogique pour répartir les responsabilités de chacun, pour envisager une utilisation optimum de chaque jour, pour définir les objectifs pédagogiques cohérents pour chaque parcours, pour chaque visite.

- Une réunion avec les parents, pour informer les familles des intentions de l'équipe. (La "démarche de projet" et le développement d'"objectifs transversaux" ont déjà été présentés aux parents). Ils sont invités à participer à l'élaboration du projet et conviés à accompagner le groupe lors des sorties.
- De nombreuses réunions avec les élèves. Ici nous avons commencé à entrevoir une ambiguïté dans ce type d'action : trop de détails peuvent faire naître trop d'espoir (tenant parfois à des éléments par trop aléatoires). Mais il faut pourtant être précis.
- On envisage des solutions de rechange.
- Malgré tout, un calendrier très précis est établi, un emploi du temps à la demie heure près, cela pour permettre aux parents ou aux collègues de rejoindre le groupe à tout moment.
- Trois profs au minimum seront en permanence au contact direct du groupe.
- Des voitures sont placées à proximité du parcours pour permettre un secours rapide en cas de problème.
- A midi le repas sera apporté par une personne de l'établissement. Le soir les élèves se chargeront eux-mêmes de la préparation.
- Les journées seront bien occupées :
 - D'abord la marche avec, pour commencer, un jeu de piste qui rendra l'effort physique moins pénible. Chaque jour aura sa part de marche, les élèves ne s'en sont jamais plaints.
 - Ensuite les visites : une graniterie industrielle, une fabrique de portes et fenêtres en PVC, la centrale électrique de La Bresse, l'usine à neige des pistes de ski alpin.
 - Présentation de la Société Remy Loisirs, visite guidée du barrage de La Lande (qui fournit l'eau à la centrale électrique et aux canons à neige), exposé sur la flore et la faune.
- Le groupe classe a été préparé à l'effort physique, à maintenir son attention lors d'une visite. Une préparation plus délicate consistera à amener les élèves à se comporter convenablement au restaurant puis dans un refuge de montagne. Sans préparation sérieuse, ces deux expériences se révéleraient être de véritables épreuves.
- Le retour se fera par car vers la fin de l'après - midi. Une réunion est décidée immédiatement « à chaud », on échange des impressions, on trace un premier bilan. On parle des réussites, des erreurs, des fautes. On cherche déjà des solutions pour les corriger.
- La fin de l'année scolaire est proche, l'objet des réunions est maintenant de savoir si chacun se sent le courage de continuer... Rien n'est évident.
- Pour les élèves tout c'est bien passé, mais tous ressentent mal la suppression d'une descente en luge d'été à cause de la pluie. Cette partie ludique et accessoire a été considérée essentielle par les jeunes. Cette séquence sera effectuée plus tard, le contrat est rempli.
- Il n'en va pas tout à fait de même pour les profs :
 - Le poids de la classe pendant quatre jours n'est pas toujours facile à porter.
 - Le comportement de certains élèves au restaurant n'a pas été exemplaire, loin s'en faut (l'évaluation a été faite sur les lieux, immédiatement; il a été jugé indispensable de considérer l'aubergiste comme partenaire actif de l'expérience).
 - Malgré le travail de préparation, le respect des consignes n'est pas un acquis absolu !
 - Certains adolescents de quatrième semblent, à notre étonnement, déjà dépendants du tabac ! Cela pose plus de problèmes que nous ne l'avions pensé de prime abord. Cette expérience ayant pour but de travailler sur les comportements, il ne nous semble pas possible de « laisser passer » ou de « faire comme si ... » nous n'avions rien vu ou que cela ne nous regardait pas.
 - Certains jeunes ont tendance à fonctionner par opposition et il suffit parfois d'un rien pour faire basculer le groupe dans le pessimisme.

- Cependant, après certaines mises au point qui font office d'évaluation, les élèves semblent avoir pris la mesure des erreurs et dysfonctionnements, trouvé et approuvé des solutions imaginées pour y remédier.
- Dès le mois de juin plusieurs réunions préparent donc la suite du programme pour la future année scolaire.
- Le projet intitulé jusqu'ici « Projet Chamois » se transforme désormais en « Projet Alpes ».

LE PROJET ALPES

Objectif général

- Il s'agit de concevoir l'étape suivante : « toujours plus haut », conformément à l'idée initiale de la symbolique de la montagne et de son ascension.
- Sur le plan plus strictement pédagogique, le but est de faire vivre aux élèves toutes les étapes de l'élaboration d'un projet.
- Le choix est de réaliser avec eux et pour eux, en vraie grandeur, un projet ambitieux.

Chronologie et déroulement

- Un groupe d'élèves choisis dans la classe participe aux réunions, ces délégués participent aux décisions, rendent compte à la classe, organisent les concertations.
- Les contacts sont pris par courrier, en tout premier lieu avec les syndicats d'initiative. Ce travail d'écriture se fait sous la direction logique du prof de français.
- On fait l'inventaire le plus complet possible des activités praticables dans les Hautes Alpes.
- Le lieu choisi est le Parc Naturel des Ecrins près de Briançon.
- Le site est connu et prestigieux, c'est celui du Glacier Blanc.
- Des activités diverses sont prévues, pour permettre à chacun de réaliser au mieux son expérience en fonction de ses capacités, de trouver sa place dans le projet.
- Les actions les plus remarquables consisteront en :
 - Une randonnée en moyenne montagne dans le Parc des Ecrins.
 - L'ascension d'un sommet en partant du Glacier Blanc.
 - Toute la classe participera à une « école de neige » au pied du glacier.
 - On prévoit des promenades, une initiation au vol en parapente, une « via ferrata », une descente en rafting.
 - Et même, pour certains, une partie de pêche à la ligne dans un lac d'altitude.
- Un compte en banque est ouvert pour la durée du projet. Cette opération s'est déjà révélée très bénéfique et même déterminante lors d'une précédente expérience (noter à ce sujet qu'il s'est avéré très important au cours d'actions menées avec des élèves majeurs, de donner la signature aux élèves responsables et non aux professeurs).
- On chiffre le coût du projet. Chaque activité a son prix :
 - Il faudra rémunérer les accompagnateurs, les guides (un guide du Parc des Ecrins, 2 guides de Haute Montagne, 1 accompagnateur de Moyenne Montagne), les moniteurs (parapente et rafting).
 - Il faut prévoir et calculer le paiement du transport, l'hébergement du chauffeur et ses repas.
 - Calculer tous les trajets au kilomètre près, car outre le voyage « aller-retour », le compteur tourne dans les parcours sur les lieux de l'action, une erreur pourrait être fatale pour le projet et le mettre en faillite.
 - Ne pas oublier de trouver un gîte, de le réserver longtemps à l'avance, de verser des arrhes.
 - Il faut réserver les différents refuges.
 - Un bon nombre d'activités demandent un matériel spécifique et coûteux, il faut envisager une location : chaussures de glacier, crampons, piolets, baudriers, mousquetons,...

- Un professeur se charge d'établir les menus pour chaque repas, en tenant compte des efforts fournis par chaque groupe (les conditions de prise de repas sont différentes pour chaque équipe). Tous les frais concernant la nourriture sont scrupuleusement chiffrés (y compris pour les « vivres de route » : barres de céréales, etc.)
- Il ne faut pas négliger surtout la liste du matériel individuel indispensable. Celle-ci est établie bien à l'avance pour permettre à chacun de se procurer le nécessaire. Les guides professionnels fournissent une aide indispensable.
- Enfin, aucun élève ne devra renoncer au projet pour une question d'argent ! Cette affirmation est expliquée aux élèves et suivie d'une enquête de l'assistante sociale sur demande des élèves et des familles, pour déterminer les besoins et définir le montant et la nature des aides. Ces aides seront accordées sur le fond d'aide sociale après réunion d'une commission. Une participation financière est accordée à plusieurs élèves en ce qui concerne la cotisation individuelle. En outre, on décide de prêter à certains, une partie du matériel : sac à dos, lunettes de glacier, etc. Il en sera même envisagé, pour un cas jugé difficile, de fournir un trousseau complet afin que l'élève puisse disposer de linge de rechange.

Recherche de financements

- Le projet dispose de crédits d'animation.
 - Une subvention est accordée par l'établissement tant sur le budget de l'enseignement général que sur celui des ateliers.
 - Deux tombolas sont organisées, notamment au cours de l'opération « portes ouvertes » de l'établissement où le projet fera l'objet d'une information importante : on peint un grand panneau d'affichage et de présentation, les élèves fabriquent des pendulettes devant les visiteurs, ils expliquent leur projet.
 - Enfin il est décidé de mettre en vente les pendulettes, les élèves prennent les commandes, mettent en fabrication. Le modèle est défini dans les cours de technologie et de dessin. La fabrication est l'objet d'un travail assidu et notamment d'une étude fondamentale sur la qualité : on ne met pas en vente n'importe quoi ! Les élèves vont apprendre à gérer non seulement la production mais aussi le contrôle, la commercialisation, la tenue de comptes. L'opération est une réussite. La participation financière de chacun sera ainsi considérablement réduite.
-
- De réunion en réunion, de courriers en mises au point, nous arrivons au jour J.
 - On attend le car... On parle peu... Une dernière revue des sacs à dos et c'est parti. Le voyage dure une grande partie de la journée, il faut en arrivant découvrir les personnes avec qui on n'a correspondu que par écrit ou par téléphone.
 - Mais surtout quel spectacle ! Cette vallée encaissée, bordée de crêtes immenses, on tente de repérer quelques sommets sur la carte, on exprime sa joie, mais aussi ses inquiétudes devant les difficultés, devant l'inconnu.
 - On reste pensif devant le matériel fraîchement loué : du vrai !... un baudrier, des mousquetons, des chaussures un peu spéciales... de vrais crampons, un piolet. Chacun rêve un peu en regardant les hauteurs environnantes.
 - La nuit sera faite de rêves et de questions...

Dimanche

- Dès le matin, deux guides de haute montagne attendent toute la classe pour une « école de neige », il s'agit de prendre contact avec le « pied du glacier », apprendre à évoluer dans ce milieu particulier de la Haute Montagne.
- Il s'agit aussi d'apprendre à connaître les guides, ces drôles de profs aux savoirs étranges et qui exigent qu'on les appelle par leurs prénoms.
- C'est le moment pour chacun de prendre la mesure des difficultés. Il faut aussi rappeler l'obligation absolue de respecter les consignes : la réussite du groupe et la sécurité de chacun en dépend.

Lundi

- Le groupe 1 part pour une marche en moyenne montagne sur les hauteurs environnantes.
- Le groupe 2 suit une initiation au vol en parapente. Un moniteur présente l'activité, on fait quelques « gonflages de voile », on décolle (un tout petit peu), on recherche les premières sensations. Deux élèves vont faire ce lundi leur baptême de l'air.
- Ce jour là les groupes sont formés, leurs activités sont différentes, on pouvait s'attendre à des déceptions, à des jalousies, il n'en n'est rien, chacun semble content du programme de son équipe, quelques uns cependant ont besoin d'être rassurés sur leurs capacités à poursuivre.
- Les profs se partagent entre les groupes, on se racontera tout le soir au repas.
- Ce soir là on se couche tôt, demain c'est le départ pour le gros morceau du projet.

Mardi

- Au petit matin, après le petit déjeuner commun, le groupe 2 part vers le Casset pour trois jours de marche et de découvertes multiples.
- Il est conduit par un accompagnateur professionnel qui a fait avec nous le voyage depuis les Vosges. Suivent également : un prof de techno qui connaît très bien les lieux, le prof de français, une mère d'élève, présente depuis les toutes premières réunions.
- Au programme le passage du col d'Arsine, on passe la nuit au refuge de l'Alpe de Villard d'Arène.
- Pour le groupe 1, c'est une « via ferrata » sur le site des Vigneaux : trois cent mètres de falaise à escalader, mais celle-ci, comme son nom l'indique est équipée de câbles métalliques.
- Les élèves retrouvent leurs guides de haute montagne, Michel et Marcel. Les guides répartissent les cordées.
- Pour la première fois, chacun ressent profondément l'aspect symbolique de la corde : assurance et trait d'union.
- Ici déjà, une fois engagé, chacun doit aller jusqu'au bout. Jamais on n'a ressenti autant, jusque là, le poids des responsabilités de chacun sur la réussite de tous.
- Outre les guides, les élèves sont accompagnés de leur prof de math, d'allemand, de dessin et d'éducation physique.
- Ce groupe 1 retrouvera le soir le deuxième prof de techno qui se dévoue pour assurer avec quelques élèves, la préparation des repas, et qui organise les achats à faire sur place ainsi que la distribution des casse-croûtes.

Mercredi

- Le groupe 2 poursuit sa marche dans le Parc des Ecrins avec une visite guidée. Les paysages sont magnifiques, on les découvre avec émerveillement. On découvre les autres de plus en plus, on se découvre beaucoup soi-même. La journée trouve son terme au Gîte de la Brèche pour un repos bien mérité.
- Le groupe 1 se rend au Pré de Madame Carle, les profs prennent les élèves en charge en direction du Refuge du Glacier Blanc : 2550m (casse-croûte de midi). Puis on aborde la neige... Le rendez-vous est fixé avec les guides au Refuge des Ecrins 3170m.
- Des difficultés nouvelles apparaissent : certains découvrent la fatigue particulière due au dénivelé (1300m pour la journée).
- Les guides sont au rendez-vous, on partage le repas après une sieste à laquelle chacun s'applique consciencieusement. On se couche tôt, le comportement est exemplaire, ou presque...

Jeudi

- Groupe 2 : troisième jour de marche vers le Casset par le col du Lautaret. On visite une boulangerie traditionnelle. On s'amuse un peu à l'arrivée pour oublier la fatigue.
- Groupe 1 : C'est le jour de l'ascension de la Roche Fauriot : 3730m. Cette fois le réveil est fixé en pleine nuit, le petit déjeuner est rapide, le départ se fait dans la nuit noire à la lampe frontale. Le glacier est bien haut. La course finit de façon assez aérienne...ouf ! Les nuages arrivent, c'est réussi...de justesse. La descente est délicate, la fatigue est grande, beaucoup ont mal aux pieds, mais chacun est heureux.
- Le soir, ce sont les retrouvailles des deux groupes, le cuisinier a fait des prouesses, on se régale et c'est bien mérité. On échange des impressions et déjà on s'interroge sur le lendemain.

Vendredi

- La classe entière quitte le gîte d'Aile Froide. Chacun salue la gardienne Marie Jeanne qui semble avoir apprécié le comportement de « nos jeunes ».
- Pas le temps de traîner. Le temps d'ailleurs n'est pas au beau, loin s'en faut. Une brève réunion permet d'envisager la suite du programme.
- En route pour Châteauroux les Alpes, le Rabioux, où nous sommes attendus pour ce que les élèves considèrent comme une grande récréation : une descente en rafting.
- Malgré quelques appréhensions, chacun y trouve son compte.

Samedi

- Le retour un peu mélancolique durera une grande partie de la journée.
- Mais un signe ne trompe pas sur les bienfaits de l'expérience sur les ados : l'amitié du chauffeur leur est acquise. Celui-ci s'arrête pour acheter des bonbons à chacun.
- A l'arrivée les élèves auront dédié une carte postale à leur chauffeur et lui offrent (ce qui n'était pas prévu) une pendulette. Cette reconnaissance mutuelle n'est pas anodine. De l'avis du chauffeur, elle est exceptionnelle avec des adolescents de cet âge.

- L'aventure n'est pas terminée : dans une semaine le brevet. Chacun s'appliquera à mettre en pratique les mêmes capacités que durant la réalisation du projet, et tout particulièrement : le goût de l'effort et la persévérance.
- Que dire du véritable enjeu de la classe de troisième technologique : l'orientation... ici à chacun son projet.

DEMARCHE PEDAGOGIQUE

- Il est primordial de souligner et d'affirmer l'aspect « hors matière » de l'expérience.
- L'équipe a décidé délibérément de situer le projet en dehors des cours, hors du milieu « classe », hors emploi du temps.
- Le travail effectué sur le projet ne se substitue pas au programme habituel de chaque matière. Il est complémentaire et se réclame de l'apprentissage des « savoir être », c'est une action parallèle.
- Le projet s'inscrit également dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté dans la mesure où chacun sera conduit naturellement à prendre et assumer ses responsabilités, à établir et respecter des règles, à appliquer le principe de solidarité.
- La loi d'orientation sur l'éducation précise que l'école a pour but de former, des femmes et des hommes en mesure de conduire leur vie personnelle et professionnelle en pleine responsabilité et capables d'adaptation, de créativité et de solidarité.
- Tout l'effort pédagogique doit faire en sorte que les élèves s'impliquent, s'approprient le projet.
- L'organisation constitue en quelque sorte un cours supplémentaire, aux multiples intervenants.
- Après avoir rappelé l'objectif fondamental du projet, on peut tenter de passer en revue les points essentiels où l'intervention pédagogique semble prendre toute sa valeur, même si elle n'apparaît pas toujours de façon évidente au premier abord :
 - Tout d'abord, détourner l'idée d'échec.
 - Si l'on échafaude beaucoup, si l'on promet, il faut tenir... Mais jusqu'où peut-on s'engager dans un projet impliquant la « Nature », les intempéries, l'inconnu, le potentiel physique ?
 - Le projet doit être présenté comme une aspiration, un ensemble de possibles : au lieu de considérer une seule possibilité de réussite, donc une grande probabilité d'échec, il faut envisager, dès le début, plusieurs schémas, plusieurs scénarios, donc plusieurs types de réussite.
 - Au sein du projet global, chacun doit trouver son propre projet, sa manière, son ascension.
 - Dans ce type d'action chacun doit apprendre à mieux se connaître, à mieux connaître les autres. Par voie de conséquence, chacun doit parvenir à accepter les autres et leurs différences pour faire équipe avec eux.
- L'utilisation de la symbolique de la montagne est un thème fédérateur, un fil conducteur pour la classe et l'équipe de professeurs liés par ce projet commun.
- Si l'enchaînement de ces sorties est important, si la pratique elle-même est source d'attention scrupuleuse et de sensations fortes, il n'en reste pas moins que l'essentiel réside dans la préparation, dans l'esprit qui en ressort.
- La démarche pédagogique consiste à appliquer en vraie grandeur l'idée de projet. Selon un des principes chers, notamment à Antoine de la Garanderie, permettre l'évocation de la réussite, et pour cela, compenser le manque de référents liés à la notion de projet, à la notion d'effort gratifiant.
- Un bilan de chaque action doit se faire à chaud, puis après réflexion, après que chacun ait eu le temps de se rendre compte du chemin parcouru, de s'approprier l'expérience.
- Au cours des deux ans le groupe d'élèves va apprendre simultanément deux valeurs essentielles : l'ambition et la modestie. En effet, rien n'est fait jusqu'au dernier moment. En montagne, on ne peut jamais affirmer qu'on va faire une ascension, l'affirmation n'est possible qu'après être redescendu !

- Outre la modestie, une autre valeur fondamentale sera enseignée ici : la persévérance.

LES ACTIONS PEDAGOGIQUES

- En groupes de travail, imaginer les actions possibles, se situer dans le projet, échanger des points de vue, affûter sa motivation.
- Ecrire aux différents organismes, rédiger un courrier correct et crédible.
- Analyser les réponses à ce courrier, établir un plan des actions, faire des choix.
- Préparation au fait de dîner dans un restaurant. Nombre d'élèves n'ont jamais « mis les pieds » dans un restaurant, ni dans une ferme auberge.

Trente élèves non préparés débarquant dans un lieu public vont automatiquement retrouver l'ambiance de la cantine, avec en plus, l'excitation du moment, les grosses blagues d'un goût douteux.

L'effet risque d'être désastreux. Il ne faudra jamais présumer de l'expérience des élèves en la matière, mais évoquer ce moment à l'avance de façon très sérieuse et approfondie.

L'aubergiste et le personnel doivent être contactés et préparés, au lieu d'être mis devant le fait accompli.

- Tout ce qui précède est bien entendu valable pour la préparation à une nuit en refuge.
- Préparation aux tâches indispensables au fonctionnement du groupe. Certains élèves n'ont jamais touché un balai ni fait la vaisselle de leur vie.
- Lecture d'une carte géographique, utilisation de la boussole. Initiation à la pratique de l'orientation.
- Découverte du milieu, de la topographie, de la flore, de la faune.
- Préparation à l'effort physique (de trop nombreux élèves sont en très mauvaise condition physique, ils sont souvent sportifs de télévision, sportifs par délégation, par consommation).
- Mise au point d'une liste de matériel. Il ne doit rien manquer mais il ne faut rien emporter d'inutile.

Il convient d'analyser les conditions pouvant survenir et de pouvoir se prémunir contre :

- le soleil, la chaleur
- le froid, le vent
- la faim, la soif
- la fatigue
- les blessures, les ampoules, etc.

Une attention particulière sera apportée à la préparation du sac à dos, on en vérifiera la solidité, le confort de portage. Et que dire des chaussures...Elles doivent être adaptées aux pieds, tenir la cheville et tenir la route.

- Enfin préparation à la découverte de soi-même. Cela peut faire sourire, mais certains élèves risquent d'être submergés par la nouveauté, dépassés par les événements, la préparation peut éviter une démission causée par la peur.
- Ce projet comportant une implication financière importante, l'éducation en la matière sera celle de la gestion. Les élèves seront pendant toute la durée du projet, impliqués dans la tenue des comptes.
 - Ils participent à la recherche de financements, la motivation est évidente : plus la classe parviendra à financer son projet par ses idées et ses actions, moins la participation des familles sera lourde, plus la variété et la qualité des activités visées par le projet seront grandes.

- En technologie, les élèves ont fabriqué des pendules en bois, l'action s'est déroulée ici dans le cadre des cours. Le décor et le design s'étudient en cours de dessin. On ne vend que des objets réussis, voilà l'occasion de se confronter en vraie grandeur à la notion de qualité du produit.
- Les élèves feront aussi la promotion de leur projet de classe de manière à rassembler des fonds collectés en vendant les pendules et les bons de soutien.
- La vente elle-même comporte une partie technique, cela ne s'improvise pas. Encaisser de l'argent, au nom d'un groupe, comporte des risques, l'action obéit à des règles.
- Le comportement au sein d'un groupe organisé ne va pas de soi : les sorties préparatoires doivent faire comprendre que le comportement de chacun rejaillit sur la qualité de vie du groupe entier.

On utilisera souvent dans le « Projet Alpes » l'évocation de l'expérience du printemps précédent, c'est un élément essentiel, fondamental de la démarche.

Apprendre que l'action de chacun engage la responsabilité de tous, que la réussite ne peut être que celle du groupe, c'est apprendre la solidarité.

- Pour chaque action concernant ce projet il a fallu énoncer des règles, les justifier, en reconnaître le bien fondé, les accepter, les respecter.
- Ceci semble bien une application, un « vécu » des principes de la citoyenneté.